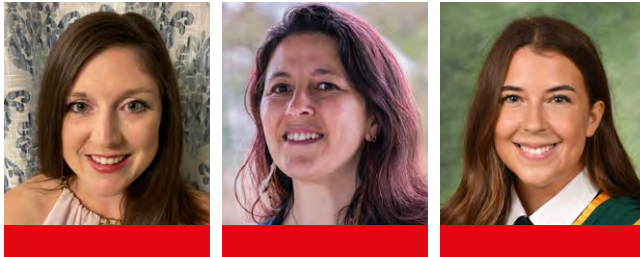
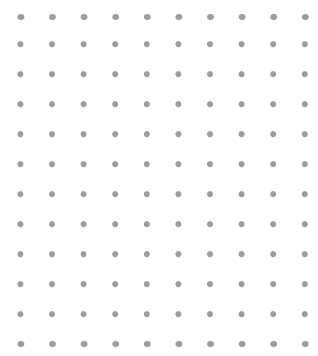


Des pictogrammes culturellement signifiants pour enfants des Premiers Peuples



Stéphanie Guay, travailleuse sociale auprès des élèves et familles autochtones
Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

Patricia-Anne Blanchet, conseillère en pédagogie autochtone
Université de Sherbrooke

Léonie Thibodeau, étudiante au baccalauréat en adaptation scolaire
Université de Sherbrooke



Figure 1. Illustrations de l'artiste abénaquise-wendat Christine Sioui-Wawanoloath

MISE EN CONTEXTE

Pour les enfants des Premiers Peuples, dont plus de la moitié fréquentent les établissements scolaires du système public québécois, le rapport à l'éducation est souvent marqué par les répercussions de l'histoire coloniale et de ses tentatives assimilationnistes. En cette époque de résurgence des cultures autochtones et du mouvement d'autodétermination qu'elle sous-tend, la persévérance et la réussite scolaires des élèves autochtones doivent passer par l'établissement d'environnements d'apprentissage inclusifs, bienveillants et sécurisants (Blanchet, 2019). Or, encore aujourd'hui, de nombreux facteurs d'insécurité culturelle et obstacles systémiques viennent souvent entraver leur cheminement scolaire (RCAAQ, 2022). Afin de faciliter leur cheminement et favoriser leur mieux-être, il est important d'avoir accès à des ressources pédagogiques pertinentes et représentatives de leurs réalités.

L'outil présenté ici est le fruit d'une vaste collaboration entre diverses organisations autochtones et divers établissements d'enseignement supérieur au Québec¹. Il présente près d'une centaine de pictogrammes culturellement signifiants illustrés par l'artiste abénakise-wendat de renom, Christine Sioui-Wawanoloath. L'initiative a été soutenue financièrement par la Fondation Jasmin Roy et Sophie Desmarais.

DÉPLOIEMENT DU PROJET

Initialement créé en réponse à un besoin ciblé par Stéphanie Guay, travailleuse sociale au sein du projet Petapan de l'école des Quatre Vents du Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay, l'outil pédagogique vise à accompagner de façon adéquate les élèves des Premiers Peuples ayant des besoins spécifiques. Patricia-Anne Blanchet, conseillère en pédagogie autochtone de l'Université de Sherbrooke, a également participé à la coordination du projet, assistée par Léonie Thibodeau, une étudiante au baccalauréat en adaptation scolaire et sociale, membre de la nation anishinaabe. Devant l'absence de représentations visuelles signifiantes pour soutenir ces enfants dans leurs apprentissages, le *Guide d'accompagnement des pictogrammes culturellement signifiants pour enfants des Premiers Peuples* a été élaboré selon une méthodologie collaborative d'envergure.

Dans une démarche consensuelle, concertée et basée sur la réciprocité entre les nombreux partenaires, le déploiement de l'outil a comporté plusieurs boucles itératives d'ajustements et de validation, en conformité aux principes de la recherche décoloniale en éducation, par, pour et avec les Premiers Peuples (Battiste, 2002). Réunissant plus d'une trentaine de personnes représentantes des diverses organisations², l'équipe était divisée en trois sous-comités de travail, pilotés par les initiatrices du projet, ce qui a permis de circonscrire les thématiques à traiter et d'élaborer les descriptifs de chacun des pictogrammes. Ainsi, chaque personne s'est impliquée à titre de consultante pédagogique ou culturelle, dans les différentes étapes du

projet, de son idéation à sa diffusion. Les 91 pictogrammes retenus et illustrés se déclinent autour de dix thématiques présentées dans le tableau suivant.

Catégories	Illustrations
Routines quotidiennes (7)	Se laver, manger, se vêtir (2), ranger ses jouets, jouer, faire la sieste
Besoins physiologiques (8)	Avoir faim, avoir soif, avoir envie d'aller aux toilettes, avoir mal, avoir chaud, avoir froid, être malade, être fatigué
Corps humain (9)	Fille nue, garçon nu, enfant non binaire, femme enceinte, bébé, jeune fille, adolescente, femme, aînée
Relations interpersonnelles (12)	Amitié, amour, solitude / avoir sa bulle, câlin, père, mère, grands-parents, famille intergénérationnelle, parents autochtones, parents métissés, parents adoptifs / famille d'accueil, tuteurs
Communications (20)	Je, tu, il, elle, iel, nous, vous, ils, elles, ne pas savoir, demander de l'aide, lever la main, lire, écrire, dessiner, discuter / cercle de parole, raconter une histoire, suivre un chemin d'idée, demander d'arrêter, être en position d'écoute
Émotions de base (9)	Fierté, joie (2), tristesse, peur, confiance, colère, surprise, dégoût
Besoins socio-émotionnels (9)	Être réconforté, exprimer ses sentiments, réfléchir, comprendre ce que l'autre ressent, autoréguler ses émotions, être reconnu, être guidé, se sentir inclus, s'affirmer / demander d'arrêter
Comportements encouragés (6)	Réparer son geste, partager, attendre son tour, faire la file, inclure une personne seule, prendre soin du matériel
Comportements découragés (6)	Tirer les cheveux, rire de quelqu'un, pousser, faire la grimace, voler un jouet, se renfrogner (boudier)
Activités et loisirs (5)	Jouer au hockey, jouer aux parents, se costumer, faire de la raquette, jouer de la musique

Tableau 1. Catégories et illustrations des pictogrammes

1 Le Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay, l'Université de Sherbrooke, l'Université du Québec à Chicoutimi – Centre des Premières Nations Nikanite, le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, le Conseil en éducation des Premières Nations, les Centres Mamik du Saguenay et du Lac-Saint-Jean, la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, le Conseil de la Nation Atikamekw, la Fondation Marie-Vincent, l'Institut Tshakapesh, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

2 Toutes les personnes collaboratrices au projet sont citées aux pages 2 et 3 de l'outil.

USAGES DE L'OUTIL

Les pictogrammes sont des illustrations figuratives schématiques dont l'utilisation est très répandue dans les milieux scolaires, comme outil de communication et de représentation visuelle. Ceux-ci sont également utilisés dans de nombreux autres contextes pour favoriser l'échange, la communication, l'apprentissage et les routines auprès des enfants, ainsi que pour aider à la réalisation de tâches ou l'adoption de comportements explicités. Leur représentation visuelle se veut simple, uniforme et claire, ce qui permet à n'importe quel enfant d'en comprendre la signification.



Figure 2. Routines quotidiennes : ranger ses jouets

La portée de cette ressource peut ainsi s'étendre bien au-delà du système éducatif. En effet, les pictogrammes peuvent être utilisés dans le réseau de la santé, les services sociaux, les milieux de garde, la protection de la jeunesse et les organismes communautaires, par exemple, dans une visée de sécurisation culturelle et sociale (Blanchet et al., 2019). De ce fait, l'outil s'adresse à toute personne qui interagit, dans l'enseignement ou dans l'intervention, avec des enfants des Premiers Peuples. Sans être parfait ni être une fin en soi, il est proposé dans un souci de représenter tant que possible l'ensemble des Premières Nations, Métis et Inuit dans toute leur diversité physiologique. À tous ces égards, ce projet s'inscrit dans le processus de décolonisation-autochtonisation en cours au Québec ainsi que dans le mouvement national de vérité et de réconciliation, par l'inclusion des perspectives autochtones dans les services éducatifs et sociaux, tel que le recommandent les commissions d'enquête (CVR, 2015; CERP, 2019).



Figure 3. Communications : cercle de parole

MISE À L'ESSAI ET DÉVOILEMENT DE L'OUTIL

Avant leur diffusion, les pictogrammes ont été mis à l'essai auprès d'enfants innus et atikamekw participant au projet Petapan. Plus spécifiquement, Jérôme Gagnon, un enseignant en adaptation scolaire à l'école des Quatre Vents, a utilisé les pictogrammes en soutien à la langue d'enseignement auprès d'un élève atikamekw de première année du primaire. Selon lui, l'élève s'identifiait autant dans les illustrations d'enfants aux traits « féminins » (ex. cheveux longs) que « masculins », ce qui rencontre le souhait de rendre cet outil inclusif et neutre de genre.

« Je lui ai pointé l'émotion et il a hoché la tête vigoureusement, content d'être compris. »

*– M. Jérôme, enseignant
en adaptation scolaire*

L'enseignant rapporte également que l'enfant « promène son porte-clés de pictogrammes partout, il l'utilise. [...] Ça l'interpelle vraiment ».

Le grand dévoilement de l'outil a eu lieu lors du 5^e Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples en novembre 2022, en compagnie de monsieur Jasmin Roy. Une cinquantaine de guides d'accompagnement, imprimés en couleur sur carton, prêts à être découpés et plastifiés ont été offerts. À ce moment, certaines personnes participantes à la présentation ont souligné le manque de pictogrammes illustrant des activités culturelles ou spirituelles autochtones (ex. pêche au harpon, chant de gorge, tressage de foin d'odeur, etc.). En réponse à ces commentaires constructifs, Jasmin Roy a révélé qu'il serait prêt à financer une deuxième partie au guide ainsi que sa traduction en anglais. Pour ce qui est des langues autochtones, il est suggéré d'ajouter les traductions au dos des pictogrammes.

Depuis son lancement, plusieurs personnes se sont senties interpellées par l'outil et ont rapporté des commentaires positifs relatifs à l'utilisation des pictogrammes dans différents domaines (santé, services sociaux, éducation) et différents milieux (communautés autochtones, milieux urbains), ce qui a motivé la relance du comité élargi et même l'ajout de nouveaux partenaires, menant à la proposition d'une trentaine de pictogrammes supplémentaires qui seront intégrés à l'outil disponible gratuitement en ligne sur le site de la Fondation Jasmin Roy et Sophie Desmarais.



Figure 4. Besoins socio-émotionnels : être guidé

CONCLUSION

En dépit des efforts réalisés en ce sens, la principale limite de cet outil demeure qu'il ne peut représenter l'ensemble des Premières Nations, Métis et Inuit dans toute leur diversité physiologique et culturelle. C'est pourquoi, dans une deuxième phase de l'outil, une organisation inuit participera aux boucles de concertation et de validation. Il a également été souligné qu'aucun partenaire inuit n'a été consulté pour la mise en œuvre de l'outil. De plus, le constat a été fait qu'un pictogramme représente le pronom «iel» alors qu'il n'y a aucune représentation visuelle pour le pronom «iels». Dans le même ordre d'idées, tous les scénarios de compositions familiales ne sont pas représentés (ex. couple parental homosexuel, famille monoparentale), alors que l'on retrouve ces formes de famille chez les populations autochtones.

Outre ces quelques lacunes auxquelles la phase deux du projet devrait remédier, les personnes collaboratrices sont convaincues de la pertinence et de l'utilité du *Guide d'accompagnement des pictogrammes culturellement signifiants pour enfants des Premiers Peuples* pour l'éducation, la santé et l'intervention. Par ailleurs, lors de la présentation de l'outil au Colloque PRSP, Léonie Thibodeau, étudiante anishinaabe, a mis en lumière l'importance d'une telle ressource dans ces milieux. Selon elle, l'utilisation de cet outil de manière constante et signifiante permettra certainement la création d'une relation personne enseignante-élève positive. Cette relation constitue un élément clé pour l'apprentissage optimal et le développement global de l'enfant autochtone.

Le fait que la personne enseignante ou intervenante utilise un tel outil visuel pour mieux répondre aux besoins de l'enfant ou pour communiquer rend compte d'une volonté de soutien arrimée à des repères culturels signifiants et susceptibles d'augmenter son mieux-être.

Enfin, les auteures désirent remercier les nombreux partenaires qui ont contribué à faire de ce projet une réalité. Les pictogrammes culturellement signifiants pour enfants des Premiers Peuples n'auraient pu être possibles sans leur inestimable générosité et leur soutien.

RÉFÉRENCES

Battiste, M. (2002). *Indigenous Knowledge and Pedagogy in First Nations Education. A literature revue with recommendations*. Indian and Northern Affairs Canada. <http://tinyurl.com//llayfcm>.

Blanchet, P.-A., Guay, S. et Thibodeau, L. (2022). *Guide d'accompagnement de pictogrammes culturellement signifiants pour enfants des Premiers Peuples*. Fondation Jasmin Roy et Sophie Desmarais. <https://fondationjasminroy.com/initiative/guide-daccompagnement-de-pictogrammes-culturellement-signifiants-pour-les-enfants-issus-des-premiers-peuples-2/>

Blanchet, E., Laroche, S. et Wawanoloath, M. (2019). *Table locale d'accessibilité aux services en milieu urbain pour les Autochtones - Secteur de la MRC Vallée-de-l'Or* (Plan d'action, 2019-2024). Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Blanchet, P.-A. (2019). Les apprentissages sociaux et émotionnels chez les élèves autochtones du Québec: un outil pédagogique adapté à leurs réalités scolaires. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, 26-29.

Commission de vérité et réconciliation du Canada (2015). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir*. Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics (CERP). (2019). *Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès. Rapport final*. Gouvernement du Québec. <https://www.cerp.gouv.qc.ca/index.php?id=2>

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec. (2022). *Guide d'accueil et d'inclusion des élèves autochtones dans les écoles primaires et secondaires québécoises*. RCAAQ.